

TOUSSAINT 2018

Cette fête de la Toussaint est là pour nous rappeler, pour nous faire sentir, et aussi pour nous donner l'envie de vivre notre foi en communion avec tous les saints du Ciel, avec ce peuple de vivants, le peuple qui vit déjà dans la lumière éternelle de Dieu. Cette communion des saints, cette familiarité que nous partageons avec les amis de Dieu, nous en trouvons la trace à différents moments de notre histoire...

Tout d'abord dans l'Ancien Testament, que nous parcourons tout au long de l'année, avec la lecture des prophètes, les grandes traversées du peuple d'Israël... Souvent, nous trouvons des références au retour des enfants d'Israël sur la terre de leurs pères, dans une joie et une allégresse débordante, alors qu'ils se rassemblent au Temple de Jérusalem, image de la demeure éternelle de Dieu.

Sous l'inspiration de la pensée philosophique, la foi juive comprendra plus tard que cette joie commune ne peut pas être limitée à la vie sur terre. Elle concerne aussi les justes qui ont franchi le rivage de la mort. Le livre de la Sagesse décrit ainsi le bonheur qu'ils ont de connaître le face à face avec Dieu.

Cette espérance renaîtra de manière particulièrement forte dans les premiers temps de l'Église chrétienne, qui fut violemment persécutée. Nous en avons un écho dans le livre l'Apocalypse, livre écrit en langage imagé pour que ceux qui pourchassaient les chrétiens ne le comprennent pas. Ce sont surtout des paroles d'encouragement pour ces communautés ébranlées. Saint Jean, en effet, ne nous décrit pas une réalité funèbre, mais une Église rayonnante, une foule innombrable de tous les peuples, et de toutes les langues, rassemblée dans la louange de Dieu et la présence de Jésus, symbolisé par l'Agneau.

Ne pas parcourir seul le chemin où Dieu m'appelle. Les Béatitudes prononcées par Jésus, vont dans ce même sens. Vous avez ainsi remarqué que ces béatitudes sont toutes au pluriel : *« Heureux les pauvres de cœurs, car le Royaume de Dieu est à eux. Heureux ceux qui pleurent, car ils seront consolés.... »* Etc.

Je m'arrête simplement sur l'une de ces béatitudes, qui méritent bien sûr d'être toutes méditées, puisqu'elles sont vraiment, comme l'écrit le pape François dans son exhortation sur la sainteté, *« la carte d'identité du chrétien »* (La joie et l'allégresse 63). Je m'arrête sur la quatrième béatitude : *« Heureux ceux qui ont faim et soif de la justice, car ils seront consolés »*. Cette béatitude touche au plus profond notre désir de voir cesser dans notre monde ces injustices qui blessent, qui dégradent, qui tuent. Injustice de ceux qui mettent en esclavage les plus pauvres ; injustice de ceux qui organisent le trafic de drogue ; injustice de ceux qui assassinent au nom d'une religion, d'une origine, d'une opinion politique ; injustice de ceux qui n'entendent pas la dignité de tout enfant à naître ; injustice des décideurs qui méprisent la fragilité écologique de la planète ; injustice de ces prêtres abuseurs que nous avons la honte de découvrir dans l'Église ; injustice de ces gouvernements qui fondent leur autorité sur l'exclusion des minorités...



À l'écoute de ces avalanches d'injustices qui déferlent autour de nous, nous ressentons cette faim et cette soif d'une vraie justice, ce besoin de voir un monde où le bonheur ne consiste pas à intégrer la file des vainqueurs, mais à entrer dans cette communion humaine où les plus pauvres et les plus faibles sont respectés et honorés. Où ceux qui *« viennent de la grande épreuve »*, comme l'écrit Saint Jean, se tiennent debout, en paix et en sécurité. Ce monde, il commence par moi-même, bien sûr. C'est dans mes choix que je dois être juste. Mais ce monde doit s'ouvrir aussi sur le projet éternel de Dieu, celui qu'il a de rassembler tous les hommes dans une même famille, la famille des enfants de Dieu, sauvés par le sang du Christ, quel que soit leur âge, leurs capacités, leur sensibilité, leurs richesses...

Enfin je termine par la prière qui n'est jamais, elle non plus, une expérience isolée. Lorsque je me retire dans ma chambre, dans un coin de ma maison pour prier le Père qui est là dans le secret, je rejoins la foule immense de ceux qui ont aimé, qui aiment et qui aimeront le Seigneur. Le pape François, parlait à des jeunes du diocèse de Viviers tout récemment et il leur a rappelé la communion spirituelle établie avec les autres croyants dans la

prière : « **Quand vous priez tous seuls sachez que tout le peuple de Dieu qui prie est avec vous, et cela vous aidera à mieux rencontrer Jésus** ».

Alors oui, vivons avec joie cette communion avec tous les saints du Ciel et de la terre, puisque nous faisons déjà partie de ce peuple. Et n'oublions pas la sainteté « **de la porte d'à côté** » nous redit encore le pape François, de ceux qui vivent tout proches de nous et qui sont un reflet de la présence de Dieu (La joie et l'allégresse 8).

P. Damien

Solennité de la Toussaint

B

Mt 5, 1-12a